AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item143. Val-Richer, Jeudi 27 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

143. Val-Richer, Jeudi 27 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Politique (Internationale), Portrait, Relation François-Dorothée, Religion, Réseau social et politique, Vie domestique (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-09-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitAvez-vous décidé le jour précis de votre retour à la Terrasse ? PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 420, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/129-133

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°143 Jeudi soir 27 Sept.

Avez-vous décidé le jour précis de votre retour à la Terrasse ? Dites-le moi, je vous prie. Tout à l'heure, en rentrant dans mon cabinet, j'ai été vous y chercher, couchée au fond, sur le canapé vert. C'est là que je vais naturellement. La réflexion seule me mène rue de la Charte. Je ne sais si vous vous y trouvez chez vous ; pas moi. Si vous aviez été chez moi ce matin, réellement chez moi, ici, vous auriez pris plaisir à voir la joie de mes cygnes. Je ne sais ce qui les charmait particulièrement; ils battaient de leurs grandes ailes, couraient sur l'eau, plongeaient, s'envolaient, revenaient avec de vrais transports. Je crois qu'ils étaient contents l'un de l'autre. C'est la seule manière d'être content.

Je suis bien aise que vous ayez pris votre parti a l'égard de Marie. Ne pêchez pas dans l'exécution. Pour peu quelle ait de bon sens, elle s'arrangera comme il vous convient et comme le veut la raison. Et si elle ne s'arrange pas, c'est qu'elle n'a vraiment aucun bon sens. Vous m'avez parlé de sa sœur comme ayant plus d'esprit. Seriez-vous tenté d'en courir encore la chance ?

On fait réellement un armement sur la frontière de Suisse. Trois brigades, de six bataillons chacune, environ 15000 hommes , si c'était sérieux, ce serait trop peu. Le Roi a eu querelle avec les gens de la guerre. Il a voulu dix batteries d'artillerie. Ils n'en voulaient que quatre. On a querelle aussi avec le maréchal Vallée. Il veut plus que le budget en fait de troupes et on ne lui donne pas tout le budget. Je n'entends rien dire du procès Brossard qui va recommencer.

Vendredi 7 h. 1/2

Vous avez bien raison. Les lettres sont un pauvre moyen d'entretien. Nous nous disons plus en une heure que nous ne savons nous écrire en huit jours. Je ne connais rien de plus charmant qu'une conversation intime. Et on peut avoir tous les mérites du monde, et point ce charme-là.

Mad. de Broglie l'avait, surtout à cause du grand mouvement de son âme. Autrefois, au moindre prétexte, dès qu'elle se sentait atteinte par quelque côté, elle se mettait elle-même et toute entière dans l'enjeu de la conversation. Dans tout ce qu'elle disait quelque fois très loin, mais très clairement, on voyait la personne, une personne, très vivante, très intelligente, qui démêlait et saisissait sur le champ, partout, ce qui pouvait l'intéresser directement, intimement. On na jamais été plus femme qu'elle ne l'était par là. Depuis quelques années, elle avait réussi à s'oublier ou à à se cacher mieux elle-même, et à causer avec plus de désintéressement ou d'indifférence. Elle a laissé deux manuscrits intéressants, l'un est une espèce d'exposé de sa foi religieuse. J'ai lu celui-là. L'autre, un projet d'ouvrage sur la condition des femmes dans l'état actuel de le société. Elle m'en avait plusieurs fois parlé mais je n'en ai rien lu.. Ce n'est qu'un projet, mais long et le développé dans quelques parties. C'était une imagination prodigieusement active, et qui souffrait intérieurement de sous activité.

10 h. 1/2

Une pluie énorme a encore retardé mon facteur. Vous êtes bien triste. Hélas, je voudrais vous envoyer autre chose que de la tristesse. Quand je serai là, je tâcherai de vous apporter autre chose. De loin, aujourd'hui, je n'ai que cela, et mon affection, qui ne peut pas grand chose. Je le vois bien. Albert est arrivé à Broglie,

avant-hier au soir. Ils vont à Paris aujourd'hui. La raison que vous supposez au défaut de prêtre n'a aucun fondement. C'est le temps qui a manqué. Peut-être aussi n'y a-t-on pas pensé. Pour moi, je suis arrivé le dimanche à 4 heures et les obsèques ont eu lieu le lendemain à 10 heures du matin. Il n'y avait pas moyen d'y faire penser. Aussi tendrement que tristement. Adieu. Adieu. Ma mère est assez bien.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 143. Val-Richer, Jeudi 27 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1548

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 27 septembre 1838

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

81

Over vous à la Sortante? Diter le moi, je vous pries de Voirs à l'heuve, en nentrant claur mon cabinet jai et vous que fe Chercher, conchre au fund, Sur le conapre vert. C'est la que je vai, neterellement. La réflexion Scute me mon rue ce la vai, neterellement. La réflexion Scute me mon rue ce la Charte. Se ne Sais Si vous vous y trouver chez vous; par moi.

Si vous aving eté chez moi ce matin, sellement chez moi, ici, vous auriez prin plaisis à voir la joie de me, eggnes. I. ne sais ce qui la Charmoit particultièrement ; ils battoins de leurs grande, ailes courvieus des leau, plongenieut, d'envolvieux prevenoieux, avec de vrai, transports. De crois quit, étoiens content. l'un de l'autre. l'es la deule manième d'Are content.

Le Soni bin nite que vous aguir pris votre parti à l'égail de Maris. De préhip par dans l'ogénition, l'our pour quelle ait de bon seus, ette d'arrangera comme il vous, convint es comme le veut la raison. Es si elle me d'arrange par, cett quelle na vraiment au cun bon Sour. Vrus m'avel parle de da saine comme agant plus d'esprit. Veris vous tenta d'en courir encore la chance?

On fait willement un remement der la frontière de duisse, de de Frais brigade, de dix betaillous chacune, cuviron 18000 hours selves de illust désirux, ce dessit trop pour L'Ari a ou que velle. l'un avec le, gous de la guerre. Il a voule dix batteries d'artitlerie. Il non vouloins que quatre. On a querelle aussi avec le marichat Vallie. Il vous plus que le ~ and 1 itat mail. dei . C. budges en fait de trouper et on ne lui donne par tout le fore & budget. Le menteuel rien dire ela prois Brosson qui Na necommencer. Vendus 7 h. /a. line Down any bien midan . Les lettres dont un pouve mayen frist Destrotion hour rour distons plur en um heure que nous no frist Cavour nous ecrire en huit jours, de su comois ries es plus destre charman quine conversation intime. Es on peut avoir lon. Affec les misiter du monde, le point ce charme la monvement de Son ame. l'estrefair, au moindre preterte des Fari de p quelle de destrit alleinte par quelque cote elle de molloit Fort. elle meme, et toute entière , lans lonjen de la conversation. arri Dans louis ce quelle didat quelque fois to louis mais tre den. de 24/ their intelligents que d'inélait et daitelait des la champ. Partout, a qui pouvait l'interesse directement, intimé ment? In min jumiair ete plus ferme quelle ne l'était par la. Depuis quelques annes, elle aveit rouse à Voublier en à

es theher mires the meme, as a course aver plus de destinte. homes restaured on Dindefficence. The a laise deux manuscrite intermente. L'autre un projet D'anverage dur la Condition de persone lour lital actual de la voille. Elle men avait plusieurs fois parte mais je neu at vien la. Ce mit quan projet , mais long et des Coppe dous quelque, parties. (Hait une imagination us le prodigiencement active, se qui d'auffroit interiment de des yn; 10 h 1/4 line place encome a encore returned monfactour. None et, him treste . hela, je vonerois vous envoyer antre chose que de la trestette . Leand je terni la je tacherai de vous apported Alfection, qui me pour par grand chon . It le vois bien. Albert est arrive à Bruglie, avant hier lois . It vont à Paris aujourd'hui. La raison que vous Supports an defant de prête si'a oucrem joudement. Che le tem, qui a manque. Pent être aufi ny a tron par pour . Pour moi, je buir arrive 1. Linanche à 4 hours , et les abrigues out en lim la dendemain, à 10 hours, de matin. Il my avoit pa, moyor Dy fair pours. mereis . Adia . Aus: Tied remains que toils munt . & ma min out apry bien .